

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Verger d'honneur](#)[Collection](#)[Édition : 1512 - Verger d'honneur - Petit](#)[Item\[1512c\\_Vergier\\_dhonneur\\_Petit\] 413 Or est temps que je face mes plains](#)

## [1512c\_Vergier\_dhonneur\_Petit] 413 Or est temps que je face mes plains

### Présentation générale du poème

Titre de la pièceComment au vergier d'honneur le Douloureux d'amours se complaint.

Incipit non moderniséOr est temps que je face mes plains

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Présentation de l'exemplaire

Formatin-2

Imprimeur-librairePetit, Jean

Date1512c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39363870g>

Type de numérisationNumérisation totale

### Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 413

Folio

tationD2v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

### Informations sur la notice

Contributeur(s)Parra, Marine

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 29/03/2019 Dernière

modification le 04/11/2021

---

Pourtant ma dame parfaicte et rebondie  
Moyen trouuez quaucques vous ie soye

Une heure

Ballade

**D**uples humains qui avez cognoissace  
Et entendez de ce fait la substance  
Joignez les mains envers la trinite  
Et suppliez la divine clemence  
Ensemble aussi la tresdigne excellence  
Ordre celeste de fique equite  
Que paix nous doint pour dire en Unite  
Doez narrant soit yuet ou este  
Pour epauscer le seruice divin  
Car pour certain pour dire Verite  
Le quilbet soit par vous bien note  
**D**edens la queue gisst tousiours le Denin

La queue auons pour faire a nostre guise  
Et den vser de force ou de main mise  
Se bon nous semble et quant il nous plaira  
Du autrement tout selon la diuise  
De bon conseil quelque part sera mise  
Du bonne garde tousiours on en fera  
Pas nest couche qui mal enuy aura  
Car en mil ans bien on la trouera  
Aussi certaine que demain au matin  
Je men raporte a ce quil en sera  
Mais desormais tout le monde dira  
**D**edens la queue gisst tousiours le Denin

Denin conuert et meurt krier sortilegue  
En tous estatz machinement dellegue  
Soubz le rebours de die pacifique  
Par art subtil ceste matiere allegue  
Et fut present le suppost croquelegue  
Combien que pas nentend la misericorde  
Par facon nulle ne aussi la pratique  
Quediulx gons par soye et par chemin  
Mais pour noter en lart de rethorique  
Ceste parolle soit a chacun publique  
**D**edens la queue gisst tousiours le Denin

Prince puissant dessence magnifique  
Chef celestin puissance politique  
Soye aux humains debonnaire et benign  
En transmuant ce douloureux cantique  
Lequel est tel pour refaire et replique

**D**edens la queue gisst tousiours le Denin

**C**Comment au Bergier d'honneur le  
douloureux damours se complaint

**O**r est temps que ie face mes plaines  
Plaingre et gemir loyaulx me conseille  
Car mes plaisirs sont de tous pointz estains  
Pour que pisse quoy manis en oreille  
Triste penser aigrement me traueille  
Et desespoir me vient liuret lassault  
Chagrin songneus souuentefois mesueille  
Quant il conuient q sur moy face vng sault

Je doys ie viens par doyes et par contrees  
Selon quauvent souuent ie metz la plume  
Et si ie hante bien ou mal acoustrees  
Dame de pris bien souuent on me plume  
Je forge et malle sur lamoureuse enclume  
Mes soz moyens dont en la fin fauldra  
Quant de ma bourse sera dehors lescume  
Au trebuchet dessotz on me prendra

Prendre on ma fail par subtilz garnemens  
A la descente de ma folle entreprisne  
Par trop cuider suire les mouuemens  
Dune sans plus que iauoye conquise  
Mais au dernier quant iay congneu la guise  
Assez ie sceuz quin trop nice sotart  
Par sa folie estoit hors de franchise  
Et serf damours mais quoy ce fut trop tare

Tart de bien faire de dire ou penser  
Ay este trop dont fait ie ne repens  
Combien que ce ie ne puis pourpenser  
Comment iay peu estre tant en suspens  
Tenu serré morne le de pourpens  
Soubz le moyen daucuns petiz acces  
Mais raison veult que paye les despens  
Puis quainsi est quay perdu mon proces

Proces tenu tay long temps a la barre  
De cupido mais onques ny euz droit  
Car on ma tant baillie le contre carre  
Qua le narrer tout mon sens y fauldroit  
Et qui le cas bien amplement voulroit  
Dire et compter selon raison vtile  
Dy congoistroit quine mouche y perdroit  
Incontinent le pied tant fust subtille

Subtilz moyens ne mont pas prouffite